



La WPATH a supprimé les preuves qui ne soutenaient pas ses objectifs de recommander les interventions hormonales/chirurgicales au plus grand nombre

Des documents judiciaires révèlent que la WPATH a restreint les capacités de l'équipe chargée d'examiner les preuves à publier les revues systématiques des preuves, constatant le manque de preuves pour les traitements de transition. Cela enfreint certaines normes concernant l'élaboration de lignes directrices, selon lesquelles le commanditaire des revues des preuves ne peut pas modifier ou supprimer la publication de la recherche de l'équipe d'examen, qui doit être indépendante.

La [WPATH](#) se targue que ses « normes de soins » concernant les personnes trans soient basées sur des preuves et constituent la « [référence absolue](#) ». Cette association [fait également la leçon](#) au [Cass Review](#), qui se base sur [8 revues systématiques](#) concernant les mineurs : « WPATH et USPATH soutiennent fermement les normes de soins 8 de la WPATH, qui sont basées sur **bien plus de revues systématiques** que le Cass Review ».

Pourtant, des documents judiciaires récemment publiés révèlent que **les dirigeants de la WPATH ont interféré avec la production des revues systématiques commandées, en supprimant/manipulant les preuves lorsque celles-ci ne soutenaient pas leur projet de recommander les interventions hormonales/chirurgicales**. Cela soulève des questions sur la fiabilité et l'objectivité de certaines de ses propres recommandations.

La WPATH est l'Association professionnelle mondiale de la santé des personnes transgenres : se présentant comme une organisation scientifique et médicale, elle vise à promouvoir les interventions médicales et chirurgicales affirmant le genre, y compris chez les mineurs.

Ses « normes de soins » ([Standards Of Care](#), SOC8), publiées en sept. 2022, constituent la référence dans les consultations transgenres en France. **L'HAS se base entre autres sur ces normes de soins** pour élaborer leurs prochaines recommandations sur cette thématique pour les plus de 16 ans (publication 2025).

Pour rédiger ces normes de soins, la WPATH a commandé des **revues systématiques des preuves** concernant divers aspects liés aux interventions médicales : une revue systématique des preuves analyse dans un certain domaine de recherche toutes les études disponibles. Elle évalue le niveau de preuves trouvées : preuves de très faible qualité à haute qualité. Les résultats de ces revues visent à guider les recommandations et *in fine* à permettre aux patients (et aux parents) de savoir dans quelle mesure un traitement est susceptible de les aider ou de leur nuire (base du consentement éclairé).

En 2018, la WPATH a **chargé l'Université Johns Hopkins de réaliser ces revues systématiques**.

Dans le cadre de divers procès aux US, la WPATH a été sommée de produire tous les échanges mails concernant l'élaboration de ces « normes de soins ». Ces mails révèlent que la direction de la WPATH a déployé **de grands efforts pour supprimer les revues systématiques** commandées par Johns Hopkins, car les **conclusions des revues ne soutenaient pas les objectifs de la WPATH** de recommander un large accès aux hormones et aux chirurgies pour tous ceux qui le désiraient.

Ils révèlent qu'étant donné que l'évaluation des preuves sur les effets des traitements avait trouvé « [peu ou pas de preuves concernant les enfants et les adolescents](#) » (*voir image ci-dessous, partie gauche*), la WPATH a **refusé de poursuivre le processus de publication de la revue systématique** (= publication des résultats de l'évaluation).

À la place, la WPATH a indiqué dans ses « [normes de soins](#) » (chapitre Adolescents) qu'une « **revue systématique n'est pas possible** » en raison du faible nombre d'études

(voir image ci-dessous, partie droite), et a **recommandé sans réserve** bloqueurs de puberté et hormones sexuelles croisées, en justifiant que les études existantes en montraient les bénéfices.

De : Karen Robinson krobin@jhmi.edu [co-auteur des revues systématiques, Hopkins university] Envoyé : lundi 31 août 2020 16 h 57 À : Chang, Christine (AHRQ [agence gouvernementale]/CEPI) rsharma6@jhu.edu ; Lisa Wilson LisaWilson@jhmi.edu ; Ritu Sharma Objet : Re : Examen en cours sur les chirurgies d'affirmation de genre : duplication avec la nomination au programme EPC WPATH Christine Je suis désolée de ne pas vous avoir répondu. J'ai été distraite et je ne suis pas sûre de ce que nous finirons par publier en temps voulu car nous avons eu des problèmes avec ce sponsor qui tente de restreindre notre capacité à publier. Je ne pense pas que l'un des manuscrits prévus se chevaucherait. Ce n'est pas parce que les questions de l'examen étaient différentes mais nous avons trouvé peu ou pas de preuves concernant les enfants et les adolescents. Est-ce que cela vous aide ? Je suis heureuse de discuter avec vous ou d'autres sur le chevauchement potentiel de la portée. Merci Karen Echanges de mail publiés dans le cadre de la défense juridique des limites d'âge en Caroline du Nord, entre : - Christine Chang, de l'agence gouvernementale AHRQ, - les auteurs des revues systématiques menées par Hopkins : K. Robinson ; R. Sharma ; L. Wilson.	« Malgré la lente augmentation du corps de preuves soutenant l'efficacité de l'intervention médicale précoce, le nombre d'études est encore faible et il y a peu d'études de résultats qui suivent les jeunes jusqu'à l'âge adulte. Par conséquent, une revue systématique concernant les résultats du traitement chez les adolescents n'est pas possible. Au lieu de cela, une brève revue narrative est fournie. » Standards of Care (SOC) for the Health of Transgender and Gender Diverse People, Version 8, Coleman et al., 2022, p. 46
---	--

Lors du colloque de l'[Observatoire de la Petite Sirène](#) à Paris les 28-29 juin 2024, Zhenya Abruzzese, co-fondatrice de la SEGM (Society for Evidence-Based Gender Medicine) [a parlé de ces révélations](#), entre 1.04.36 et 1.13.30. Pire encore, nous apprenons par ces documents judiciaires que la WPATH, se rendant compte de la faiblesse des preuves dans les 1res revues commandées, a instauré par la suite une nouvelle « politique d'approbation » selon laquelle **elle devrait approuver toutes les futures publications** des revues systématiques rédigées par l'université Hopkins, les auteurs **devant rédiger la conclusion avant de réaliser la revue** (conclusion devant être approuvée par la WPATH).



La nouvelle politique d'approbation exigeait que les auteurs aient « l'intention d'utiliser les données pour promouvoir la santé des personnes trans **de manière positive** » [c'est-à-dire selon WPATH, recommander sans réserve transition sociale, hormones et chirurgie]. Autrement dit, seules les revues avec des conclusions (anticipées avant de réaliser la revue) qui allaient dans le sens de ce que souhaitait la WPATH avaient une chance d'être publiées, **même si la qualité des preuves trouvées contredisait la conclusion**. C'est ce qui s'est produit avec la seule revue systématique qui a réussi à passer ces étapes d'approbation ([Baker et al. 2021](#)).

Pour couronner le tout, cette nouvelle politique exigeait également que la publication finale comporte la clause selon laquelle **la WPATH n'avait aucune influence sur le processus et que les opinions émanaient uniquement des auteurs des revues**. (ces précisions sont également décrites lors du colloque de l'Observatoire, de 1.21.50 à 1.31.39).

Parmi toutes les revues systématiques ont été initiées, **seulement 2 ont été publiées, répondant à seulement 3 des 13 questions de recherches initialement établies** : une revue publiée avant la nouvelle politique d'approbation ([Wilson et al., 2020 : effets des antiandrogènes sur les taux de prolactine chez les femmes transgenres](#)) et une revue après ([Baker et al. 2021 : effets de l'hormonothérapie sur la qualité de vie, jeunes et adultes](#)).

À ce jour, **aucune preuve concernant les adolescents n'a été publiée**. La WPATH continue d'insister sur le fait que ses recommandations sont **fondées sur des preuves, tout en bloquant toutes les demandes visant à consulter les revues supprimées**.

Comme le conclut Zhenya Abruzzese : « Nous sommes en train d'assister à l'émergence d'un énorme scandale scientifique ».

En savoir plus

Texte traduit en français détaillant, à partir des documents judiciaires révélés, comment les dirigeants de la WPATH ont interféré avec la production des revues systématiques qu'ils avaient commandées.



La publication de ces documents judiciaires a été couverte par :

- Jesse Singal, The Economist, [Research into trans medicine has been manipulated](#), 27 juin 2024
- SEGM, [WPATH Influence Undermines WHO's Transgender Guidelines](#), 11 juillet 2024
- Lisa Selin Davis, Substack, [The Scandal Goes All the Way to the White House—But It's Deeper than Levine](#), 26 juin 2024
- Christina Buttons, Reality's last stand, [Pediatric Gender Medicine Is Led by Activism, Not Science, New Documents Show](#), 1er juillet 2024